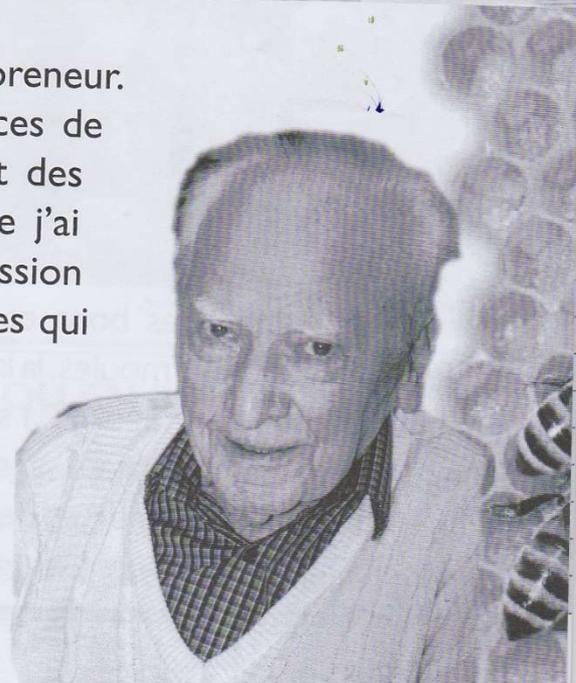


EDITO

■ Je suis né à Ottenburg et j'ai eu 97 ans en janvier de cette année. J'ai commencé à travailler comme simple manœuvre et après avoir repris des études à l'Ecole Industrielle de Wavre, je suis devenu chef d'équipe de chantier, avant de me mettre

à mon compte comme entrepreneur. Dès ma jeunesse, j'ai suivi les traces de mon grand-père paternel qui avait des paniers à ruches et c'est ainsi que j'ai développé, d'année en année, ma passion d'apiculteur. J'ai eu jusqu'à 15 ruches qui produisaient chacune 40Kg de miel. Le miel est sans doute mon secret de jouvence, car cela a toujours été mon meilleur médicament !

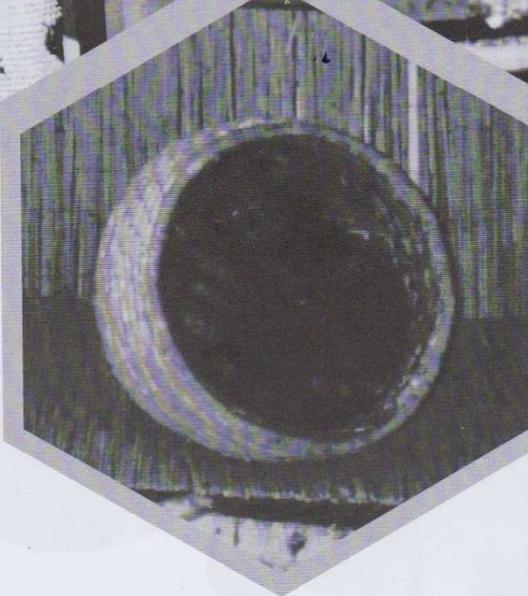
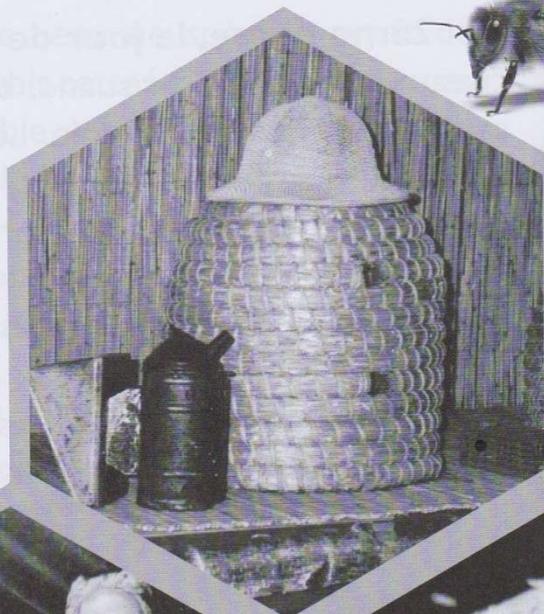
Vital GILLEKENS,
apiculteur

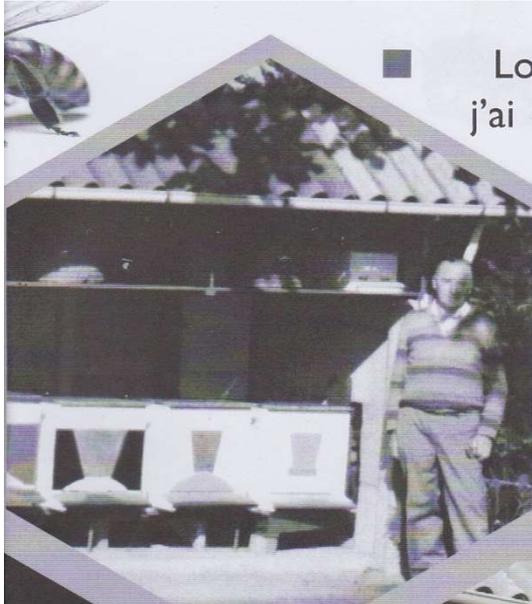


Hier, j'étais ...

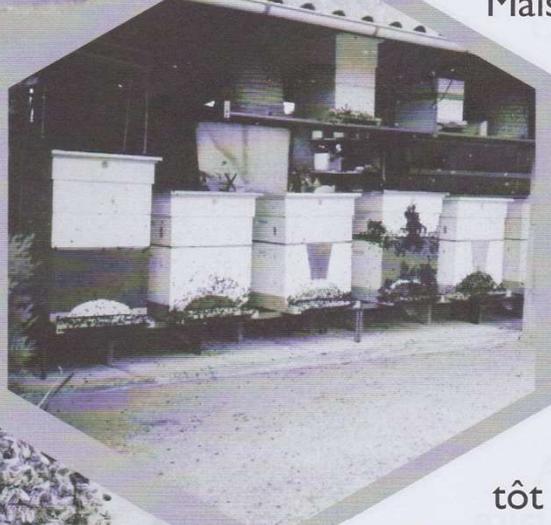
APICULTEUR

■ J'ai commencé en 1948 à Ottemburg, j'avais 24 ans. Mon grand-père, qui habitait le village voisin à Terlanen, avait alors 4 paniers à ruches et c'est mon père qui est revenu avec les paniers à la maison. A cette époque, pour retirer les feuilles de cire afin de les presser pour récupérer le miel, il fallait tuer les abeilles. J'avais acheté un gros bouquin qui expliquait comment fabriquer des cadres amovibles et c'est ainsi que j'ai construit ma première ruche avec de grosses planches en chêne, qui étaient fort lourdes à manœuvrer.





■ Lorsque je me suis installé à Gastuche, j'ai eu jusqu'à 15 ruches au total, mais je produisais trop de miel pour un si petit village. Au-dessus de mes ruches, j'avais des ruchettes pour faire l'élevage des jeunes Reines. Je les laissais pendant un an dans les ruchettes pour qu'elles puissent bien se développer. Une Reine peut vivre entre 4 à 5 ans et pondre plus de 1.000 œufs par année.



Mais après 2 années, on éliminait les Reines car on perdait près de 50% de la capacité de production. Il faut une seule Reine par ruche et il ne faut pas les mettre trop tôt ; elles doivent



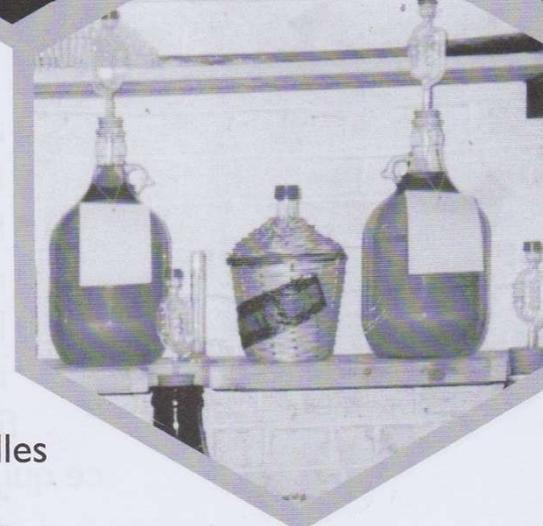
être introduites en les badigeonnant pour qu'elles soient acceptées, car elles attrapent ainsi la même odeur que les abeilles de la ruche. La Reine est unique et je mettais une pastille de couleur sur le dos pour la reconnaître. J'ai eu une fois deux Reines, la mère et la fille, et elles sont restées ensemble, ce qui est rare.

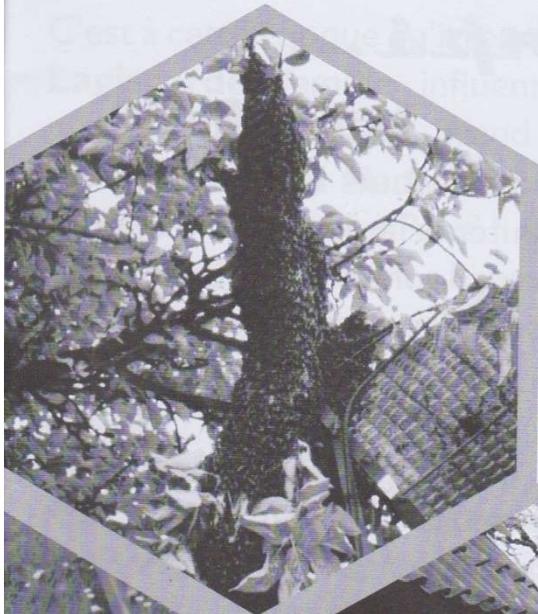
Hier, j'étais ...

APICULTEUR

■ Un jeune hérisson un peu trop gourmand venait chaque jour se nourrir des abeilles qui étaient mortes au pied des ruches. Mais comme son estomac était rempli de venin, il n'a malheureusement pas survécu.

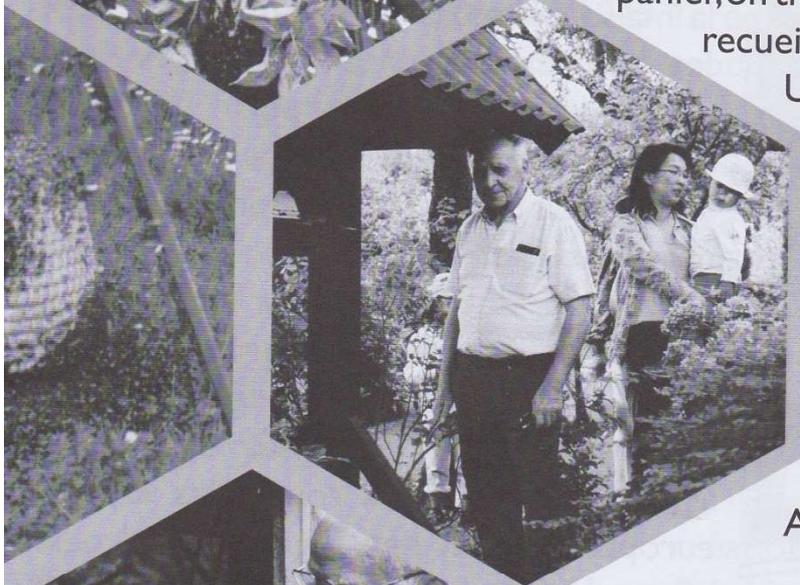
■ En plus de ma production de miel, je faisais également de l'hydromel. Il faut mettre du miel dans une tourie de 50L pour le faire fermenter. La fermentation peut aller jusqu'à 16°. Il faut soutirer 3 fois pour éliminer toutes les impuretés qui tombent dans le fond de la tourie et avoir un hydromel bien transparent. J'en buvais tous les jours, comme on boit un bon verre de vin. Quand j'ai arrêté les ruches, j'avais près de 500 bouteilles d'hydromel dans ma cave.





■ Pour récupérer un essaim posé sur un arbre, on va placer un panier en dessous et on secoue les branches. Il faut « brosser » les abeilles pour les mettre dans le panier. Une fois récolté dans le panier, on transfère l'essaim ainsi recueilli dans une ruche.

Un essaim n'est pas agressif, parce que les abeilles ont l'estomac rempli et c'est une difficulté pour elles que de plier leur corps vers le bas pour piquer. Autant savoir !



■ Un jour, des Japonais sont venus visiter mes ruches et ils m'ont acheté du miel pour l'envoyer dans leur famille au Japon. C'est ainsi que du miel des abeilles de Gastuche est parti au Pays du Soleil Levant.

